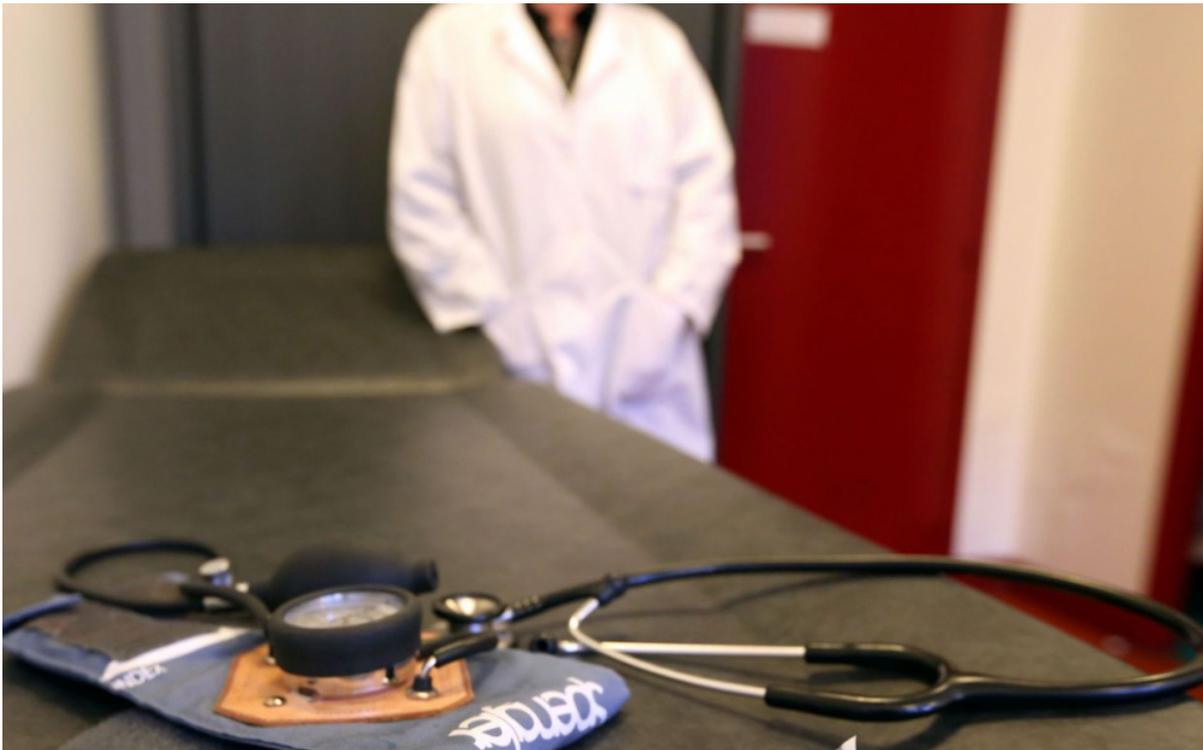


# Entr'Actes : une appli qui révolutionne le suivi des soins - Le Parisien

## Entr'Actes : une appli qui révolutionne le suivi des soins

>[Société](#)| Florian Loisy (@florianloisy)| 19 novembre 2017, 15h08 | 1



L'application Entr'Actes permet de mettre en relation de nombreux professionnels de santé, pour un meilleur suivi et une meilleure prise en charge des Essonnais. **(illustration)**

LP/ JEAN-BAPTISTE QUENTIN

**Cette plate-forme numérique gratuite développée dans l'Essonne met en réseau les professionnels et permet une meilleure prise en charge des patients.**

Jeudi dernier, le responsable du service de médecine générale d'un hôpital public du secteur d'Evry a activé [Entr'Actes](#) : un de ses patients avait besoin rapidement d'une perfusion très spécifique. Un anesthésiste de la clinique du Mousseau était disponible. Le patient a donc été transféré dans cette structure privée le temps de l'intervention. Et grâce au partage des données que permet l'application, l'hôpital avait le compte rendu et les images de cette opération avant même que le malade ne soit revenu dans son service.

C'est une petite révolution dans le monde de la santé. L'application Entr'Actes, créée de façon bénévole par des médecins, des infirmiers et l'association de sages-femmes *Espace vie* a été lancée officiellement en janvier dernier. Onze mois plus tard, 600 professionnels de santé de l'Essonne et de la Seine-et-Marne, de treize spécialités différentes (médecins, infirmiers, sages-femmes, ambulanciers...), sont déjà en lien via cette plate-forme numérique gratuite qui fonctionne en permanence. Les cliniques et les hôpitaux eux-mêmes y ont recours.

Ces professionnels « libéraux » et les structures de soins s'envoient des messages selon leurs besoins du moment et parviennent ainsi à prendre en charge des patients dans les plus brefs délais. Plus de 5 000 actes ont été réalisés après déclenchement d'une demande via cette application. Ils sont ensuite facturés et remboursés selon la grille de l'Assurance maladie.

## PUBLICITÉ

[inRead invented by Teads](#)

## Comment ça fonctionne ?

- 1 Le médecin sollicite des ressources (consultations de spécialistes, examens...) via l'application pour son patient.



- 2 L'application prévient tous les professionnels qualifiés, susceptibles d'intervenir dans le soin.

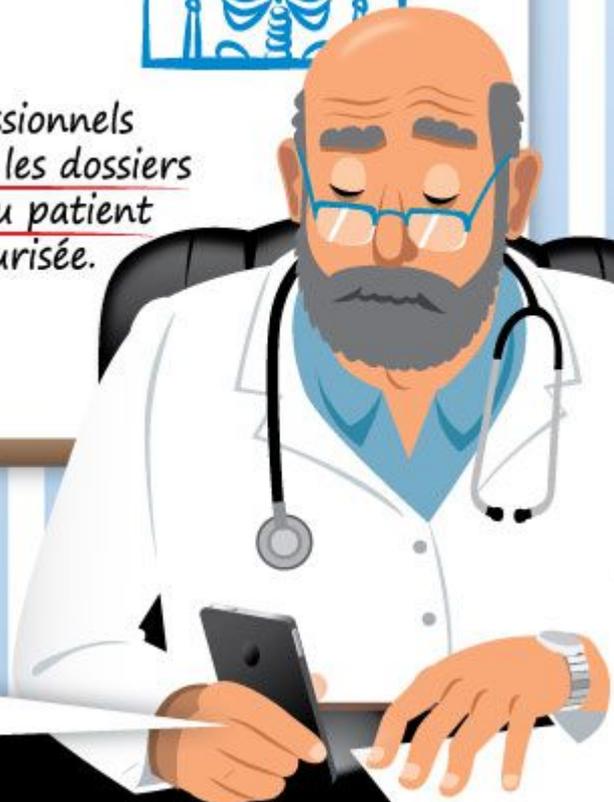
- 3 Le patient est pris en charge, passe des examens... Les résultats sont partagés directement dans l'application.



- 4 D'autres professionnels peuvent consulter les dossiers et l'historique du patient de façon sécurisée.



Le médecin effectue ses démarches **directement** sur son **smartphone** grâce à l'application Entr'Actes.



LP/INFOGRAPHIE.

## Moins d'isolement

« En une alerte, tous les spécialistes concernés par un type d'intervention sont sollicités », décrypte le docteur Philippe Paranke, responsable de SOS Médecins 91 à l'origine de ce nouveau concept. « Entr'Actes met sur un pied d'égalité un médecin, un chirurgien et un infirmier qui peut détecter un problème chez une personne et déclencher la demande de soins. Comme la demande vient d'un professionnel, tous les acteurs sont attentifs », poursuit Philippe Paranke.

A défaut de lutter contre la désertification médicale, Entr'Actes donne la sensation aux praticiens d'être moins isolés et de travailler en collaboration. Sur ce réseau interne et sécurisé, les dossiers et l'historique des patients sont partagés afin de faciliter leur prise en charge et leur suivi.

« En permettant aux malades d'être soignés chez eux, Entr'Actes leur évite d'aller encombrer les urgences et permet donc à la Sécurité sociale de réaliser des économies », précise l'infirmier Damien Nicolini, de l'association Espace vie qui l'utilise.

Conquis, le Syndicat des pharmaciens de l'Essonne a annoncé la semaine dernière qu'il allait recommander à tous ses adhérents de recourir à cette application. « Après, il faut former les gens, ça prend un peu de temps, mais c'est très intuitif », reprend Damien Nicolini.

Entr'Actes souhaite maintenant mobiliser les collectivités et solliciter des subventions pour pouvoir s'étendre davantage.

## Patients et praticiens sont séduits

Enceinte de 30 semaines et atteinte de cholestase, une maladie qui affecte le foie, Sandra, 36 ans, habitante d'Evry (Essonne), a été hospitalisée durant quatre semaines à l'hôpital Sud-Francilien. « J'ai dit à l'hôpital que je n'avais personne pour me suivre, raconte la jeune femme. Les médecins ont déclenché une demande sur cette application et, à ma sortie, j'ai été suivie quotidiennement par des sages-femmes à domicile. Tout le dispositif s'est mis en place sans avoir à passer le moindre coup de fil. »

Le succès de l'application Entr'Actes a même incité la clinique du Mousseau, à Evry, à créer un poste. Vincent Capelle, 37 ans, est donc devenu coordinateur ville-hôpital au sein de cette structure. « Mon rôle est de développer l'utilisation de cette plate-forme numérique, indique-t-il. Pour le suivi de nos patients à domicile, cela nous fait gagner un temps fou. Avant, nous devions téléphoner aux infirmiers et ambulanciers qui nous avaient laissé leur carte de visite. En espérant que l'un d'eux nous réponde. Cela pouvait prendre de longues minutes.

Maintenant, nous déclenchons une alerte et ce sont eux qui proposent leurs services directement. »

### **Un système qui fait faire des économies**

Grâce à Entr'Actes, les praticiens peuvent parfois éviter une hospitalisation. « Avec le partage des données, on peut suivre l'évolution du dossier et des soins réalisés sur les patients une fois qu'ils sont sortis, rappelle Vincent Capelle. Cela nous permet de prendre la meilleure décision possible. »

Sergio Fernandez, infirmier libéral depuis dix-sept ans à Draveil, est aussi un utilisateur régulier. « Un soir, lors de ma tournée de soins, j'ai évité à une patiente atteinte de phlébite de partir faire une nuit aux urgences, se remémore-t-il. En déclenchant une alerte, elle a été prise en charge de A à Z à domicile. Il était 20 heures et on était en période de vacances ; je n'aurais pas su vers qui la diriger sinon. » Une solution qui a coûté au final près de trois fois moins cher à la collectivité.

« Trois clics au lieu de 30 minutes au téléphone, c'est toute la différence pour nous et pour le patient, renchérit Sergio Fernandez. Et pour les hôpitaux qui nous sollicitent, c'est pareil. C'est plus facile pour moi de jeter un coup d'oeil en pleine intervention à un message sur de l'application que de répondre à un coup de fil. Avant, ils tombaient sur ma messagerie, je rappelais l'opérateur de l'hôpital qui n'était pas forcément joignable. »